

EDITO FRÉDÉRIC THIRIEZ

Malheureusement, les résultats financiers pour la saison 2013/2014 ne sont pas bons. Les pertes cumulées des clubs professionnels atteignent 93 millions. C'est la 6ème saison consécutive que le bilan financier est déficitaire.

Trop de handicaps pénalisent le football français, en particulier le poids des charges sociales et de la fiscalité.

En plus du montant des charges patronales, bien plus élevées en France qu'ailleurs, la suppression du DIC coûte 50 millions d'euros par an alors que l'impact de la taxation à 75% est de 44 millions annuels. Sans cela, nos clubs auraient été à l'équilibre !

Tous ces freins au développement du football professionnel français justifient le chantier des réformes aujourd'hui engagé.

Bien sûr, nous devons continuer à nous battre pour des aménagements dans la législation pour lever les entraves qui pénalisent les performances de nos clubs mais nous ne pouvons pas tout attendre des pouvoirs publics.



C'est pourquoi un travail important de réflexion est actuellement mené, qui fait suite à une large consultation effectuée auprès des clubs par Pierre Dréossi et Frédéric de Saint-Sernin. De nombreuses propositions leur ont été formulées.





Face à la situation économique difficile du football français, au lieu de baisser les bras, nous sommes dans la bonne attitude en lançant une nouvelle dynamique, sans hésiter à nous remettre en cause. C'est ce que nous avons fait sur le chantier des stades aujourd'hui mené à bien. De nouvelles enceintes ont été construites, d'autres ont été rénovées, ou sont en passe de l'être.

Ce qui a été possible pour les infrastructures doit l'être sur les autres sujets, même s'ils sont sensibles. Il en va de la compétitivité du football professionnel français.

Frédéric THIRIEZ
Président de la Ligue de Football Professionnel

EDITO JEAN-PIERRE LOUVEL

La saison 2013/2014 est celle du contraste entre ombre et lumière.

Côté lumière, nos compétitions furent passionnantes occasionnant une incertitude sportive jusqu'à la fin, en haut comme en bas de tableau. Le public a apprécié puisque Ligue 1 et Ligue 2 enregistrent une hausse d'affluence ainsi qu'un intérêt renforcé des téléspectateurs. A ce titre, la conclusion de l'appel d'offres sur les droits audiovisuels pour la période 2016/2020 garantit une visibilité de long terme à nos clubs. Nos championnats sont toujours, et de loin, le spectacle sportif préféré des Français. Ceci pourrait être satisfaisant si nos clubs n'avaient continué d'être confrontés à de réelles difficultés qui se traduisent par une situation financière fragilisée.

C'est le côté ombre avec son cortège de hausses des charges sociales et de la fiscalité, une dégradation de la compétitivité, et une difficulté à attirer des investisseurs... A quoi s'est ajouté, le paiement d'une taxe dite à 75 %, inique et absurde - non pas payée par des hauts salaires mais par des entreprises en difficulté - qui n'a fait que renforcer le décrochage que subit déjà notre football vis-à-vis de ses concurrents européens.

Alors que nos clubs sont les moins endettés d'Europe, l'équilibre financier est loin d'être atteint,



et le résultat net reste négatif après intervention de leurs actionnaires. La réussite sportive est indiscutablement liée à la réussite économique : nos voisins ont saisi de longue date l'adage, encouragés par leurs Pouvoirs Publics.

Face à des politiques publiques dont on sait qu'on ne peut plus tout en attendre, face au devoir de solidarité vis-à-vis du sport amateur, il nous faut aller chercher les solutions en interne en accélérant le processus de réforme du football professionnel.





Poursuivre l'assainissement de nos finances dans l'attente de la revalorisation de ces droits en 2016, continuer la professionnalisation de nos structures grâce notamment à la Licence Club, investir dans nos centres de formation et dans la rénovation des stades, revoir le format de nos compétitions et

moderniser notre gouvernance sont les pistes indispensables au rebond d'attractivité que nous préparons pour l'après Euro 2016.

Jean-Pierre LOUVEL
Président de l'UCPF

